

**Nouveau Musée National de Monaco**



# **Fausto Melotti**

**09.07.2015 - 17.01.2016**

En collaboration avec : **Fondazione Fausto Melotti**

## Introduction à l'exposition

Le **Nouveau Musée National de Monaco (NMMN)** présente une exposition consacrée à l'œuvre polymorphe de l'un des plus grands artistes de l'entre-deux-guerres et de l'après-guerre en Italie, **Fausto Melotti**.

Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur en électrotechnique, Melotti poursuit ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Brera de 1928 à 1929, où il suit les cours du célèbre sculpteur **Adolfo Wildt** et y rencontre **Lucio Fontana**, avec qui il se lie d'amitié.

La recherche des commissaires de cette exposition a commencé par un constat sur les relations entre Melotti et le magazine **Domus**, fondé en 1928 par **Gio Ponti**. Ainsi, l'exposition comprend des œuvres publiées dans **Domus** entre 1948 et 1968 et des articles consacrés à Melotti ou signés par Melotti lui-même.

Le magazine **Domus** a joué un rôle particulier dans la carrière de l'artiste. Celui d'un spectateur attentif et sensible, conscient des changements survenus dans l'atelier du sculpteur au n°26 de la Via Leopardi à Milan, où Gio Ponti se rendait fréquemment en compagnie de sa fille Lisa Ponti. Les étapes-clés de cette évolution sont perceptibles dans la succession d'articles sur et de Melotti parus à partir de 1948.

Il est à noter que la perspective critique développée dans ce magazine était fondée sur l'idée d'une continuité poétique, confirmée par la présence dans chaque article de reproductions d'œuvres de Melotti datant de différentes époques. C'est pourquoi l'exposition ne suit pas un ordre chronologique.

Les articles de **Domus** documentent son travail de décorateur, en collaboration avec Ponti et d'autres architectes, ses sculptures en céramique des années 1940 et 1950 (ses « Teatrini » et ses plaques de céramique) jusqu'à l'apparition de ses sculptures en métal dans les années 1960. **Domus** insiste sur chaque réapparition de la démarche abstraite de ses débuts.

## Introduction to the exhibition

The **Nouveau Musée National de Monaco (NMMN)** presents an exhibition dedicated to the polymorphous and multi-faceted work of one of Italy's greatest artists of the interwar and postwar periods, **Fausto Melotti**.

Graduating initially in electrotechnic engineering in 1924, Melotti continued his studies at the Academy of Fine Arts of Brera from 1928 until 1929 under the distinguished sculptor **Adolfo Wildt**, together with his future friend **Lucio Fontana**.

The research gathered by the curators began by the observation of the nodal nature in the relationship between Melotti and the magazine **Domus**, founded in 1928 by **Gio Ponti**. Accordingly the exhibition includes primarily works whose photographs were published in **Domus** between 1948 and 1968, in articles about the artist, as well as those written by Melotti himself.

The magazine **Domus** seems to play a special role in the artist's career, that of an attentive and sensitive spectator aware of the changes occurring in Melotti's Milanese kiln-equipped studio in Via Leopardi 26, where Gio Ponti often went with his daughter Lisa Ponti. The key phases of this chronicling process are clearly perceivable in the succession of articles on, and by, Melotti, appearing in the magazine from 1948 onwards.

The articles in **Domus** were enhanced by coverage of his work as a decorator together with Ponti and other architects, as well as by features on his ceramic sculptures dating from the '40s and '50s (such as his "Teatrini" and ceramic plaques) up until his novel metal sculptures of the '60s – always stressing the continuity of his recurring early abstract practice.

In July 1962 **Domus** published an article by Melotti, in which his poetic language alludes to the apparent silence as an artist, following his short and decisive abstract period in the mid-1930s: "We approach and return [...] to the many interludes (acts of life?), to the Orphic, Mediterranean, *hymenaios* of geometry with poetry."

En juillet 1962, **Domus** publie un article de Melotti faisant une allusion poétique au silence qui a suivi sa période abstraite durant les années 1930 : « Nous approchons et retournons [...] vers les nombreux interludes (actes de la vie ?), vers les *hymenaios* orphiques, méditerranéens, de la géométrie avec la poésie. »

En mars 1963, un autre article de Melotti paraît dans **Domus**. Considéré comme l'un de ses textes les plus programmatiques, *L'Incertezza* (L'Incertitude) tient lieu de manifeste de la poésie de Melotti, permettant à l'artiste de valider l'originalité de son travail dans le contexte de ses contemporains.

**Ugo Mulas**, auteur d'une importante série de photographies des œuvres de Melotti publiée dans **Domus**, joue un rôle crucial au sein de l'exposition. Le critique et éditeur **Vanni Schweiwiller** écrit à propos de leur relation : « Melotti s'est attaché à Ugo Mulas qui était son photographe [...] Et la passion et l'excellence d'un grand photographe comme Ugo Mulas a contribué de façon significative à la redécouverte, certes tardive, d'un grand sculpteur comme Melotti. »

Nearly a year later, another text by Melotti will appear in the pages of **Domus**; regarded as one of his most programmatic texts, *L'Incertezza* (Uncertainty), March 1963, serves as a comprehensive manifesto of Melotti's poetics, allowing the artist to validate the originality of his work within the context of his contemporaries.

Together with **Domus, Ugo Mulas** – displayed throughout an array of his photographs of Melotti's work – plays a crucial part in the exhibition, best delineated by the critic and publisher **Vanni Schweiwiller**, who, writing on the relationship between Mulas and Melotti observed that: "Melotti became attached to Ugo Mulas, who was his photographer [...] And the passion and excellence of a great photographer like Ugo Mulas contributed significantly to the rediscovery, albeit late, of a great sculptor like Melotti."

## Salle 0

En 1935, Fausto Melotti expose à la galerie Il Milione, ses sculptures abstraites (voir *Fausto Melotti, Scultura 15* d'Ugo Mulas) recevront un accueil mitigé de la part de la critique. S'ouvre ensuite une phase, entre 1937 et les années de guerre, où Melotti se consacre à des commandes publiques, notamment les bas-reliefs en marbre du Palazzo di Giustizia de Milan, bâtiment réalisé par l'architecte Marcello Piacentini.

En 1940, Fausto Melotti est participe à la VII<sup>e</sup> Triennale de Milan, où il réalise quatre grandes sculptures en plâtre pour l'atrium du Palazzo dell'Arte. Elles représentent les allégories des arts plastiques : *La Sculpture, La Peinture, L'Architecture* et *La Décoration*. Ces trois maquettes en plâtre ont été conservées, tandis que les sculptures furent détruites peu de temps après avoir été exposées.

## Room 0

In 1935, Fausto Melotti shows at the Galleria Il Milione his abstract sculptures (see *Fausto Melotti, Scultura 15* by Ugo Mulas), which will receive a cold reception from critics. From 1937 to the war period, a new phase begins, Melotti dedicates himself to public commissions, including, for example, the marble bas-reliefs for Milan's Palazzo di Giustizia, designed by the architect Marcello Piacentini.

In 1940, Fausto Melotti participates in the 7<sup>th</sup> Triennial of Milan, where he presents four large plaster sculptures made for the entrance hall of the Palazzo dell'Arte. They represented the allegories of the plastic arts: *Sculpture, Painting, Architecture* and *Decoration*. The sculptures were destroyed immediately after being exhibited, but three plaster models remain.

## Salle 1

Les sculptures en laiton soudé, citées dans deux articles de Melotti publiés dans *Domus* respectivement en 1962 (salle 4) et en 1963 (salle 7), seront incontestablement au centre de la nouvelle saison que connaît la poésie du sculpteur à partir du milieu des années 1960. C'est à ce moment que l'œuvre de Melotti fait l'objet d'une redécouverte de la part du public et de la critique. Son exposition personnelle à la galerie Toninelli (Milan) en 1967 est déterminante : c'est la première d'une longue série d'expositions, qui lui feront connaître un succès considérable.

L'abstraction géométrique, amorcée dès 1935, poursuit son chemin grâce à des sculptures dont les titres et les formes évoquent des récits, des lieux tutélaires, des faits terrestres et ultra-terrestres. Melotti joue sur la tension entre les pleins et les vides sur le plan du rythme. Les matériaux sont choisis par Fausto Melotti en fonction de leur élasticité (ce qui détermine une tension plus ou moins grande) : c'est ainsi que la souplesse du laiton alterne avec l'immobilité de l'or et la rigueur du fer.

Les sculptures exposées dans cette salle présentent des sujets clairs et primordiaux : *La Barca*, *La Pioggia*, de même que des figurations narratives d'espaces infinis que l'artiste a emprunté à la métaphysique : *Il Circo*, *Metrò Natalizio*. Toutes ces œuvres partagent un sens très fort de l'universalité, qui se condense dans *Scultura A (Pendoli)*. Italo Calvino, dans *I segni alti* (Les signes élevés, 1971) son premier texte sur Fausto Melotti, rappelle : « Ce qui règle le mouvement universel, c'est le pendule. »

## Room 1

The welded brass sculptures mentioned in two articles written by Melotti and published in *Domus*, with the first one appearing in 1962 (room 4) and the second one appearing in 1963 (room 7), are undeniably emblematic of the new period in the sculptor's poetics, which began in the mid 1960'. It is at this moment that the public and critics rediscover his work. His solo exhibition at the Toninelli Gallery in Milan, in 1967, is decisive for his career: it's the first in a long series of exhibitions that led to great success.

Geometric abstraction, initiated in 1935, follows its path due to sculptures whose titles and forms evoke stories, topical places, earthly and otherworldly events. Melotti creates, via rhythm, tensions between full and empty spaces. He chooses the materials depending on how rigid or soft the tension needs to be. Flexible brass alternates with rigid gold and rigorous iron.

The sculptures in this room display clear and primordial subjects: *La Barca*, *La Pioggia* as well as narrative evocations of those indefinite spaces that the artist learned from metaphysics: *Il Circo*, *Metrò Natalizio*. There is a very strong-shared sense of universality in these pieces, condensed in *Scultura A (Pendoli)*. Italo Calvino in *I segni alti* (The High Signs, 1971), his first text on Fausto Melotti, recalls: "What governs universal movement is the pendulum."

## Salle 2

En 1943, après avoir reçu la nouvelle du bombardement qui a détruit son atelier milanais, Fausto Melotti écrit : « Je me suis mis, si ce n'est à travailler, à *feinter*. J'ai un peu d'argile et je fais des têtes grosses comme le poing. Je m'organiserai mieux. »

Pendant la guerre, la céramique et la terre cuite sont au centre de sa production. Des techniques rapides, offrant une immédiateté plastique qui permet d'exprimer le malaise de l'artiste durant les années du conflit. Des œuvres telles que *Storia di Arlecchino* et *Lettera a Fontana*, de dimension réduite (surtout par rapport aux commandes publiques exécutées des années auparavant) et aux couleurs violentes, incarnent une tension expressionniste qui atteint son paroxysme avec *La Follia*, exposée à la Biennale de Venise en 1948.

À partir de la fin de la guerre, dans son atelier reconstruit, Melotti développe une activité de céramiste et de sculpteur de terre cuite qui rencontrera un grand succès. Parallèlement à sa production d'œuvres expressionnistes et aux « Teatrini », plus méditatifs (salle 7), il se consacre à la production de pièces de vaisselle, de vases de toutes tailles, de bibelots, d'éléments de décoration, de statuettes.

L'article de Lisa Ponti, publié dans *Domus* en 1948, intitulé *Il mago Melotti* (Le Magicien Melotti) restitue avec brio et précision l'atmosphère de l'atelier. Une note explique le « fonctionnement » de la production : il y a des statuettes qu'il considère comme des « blagues », des pièces « sérieuses et uniques, et puis au milieu de tout cela il y a les colliers et les tasses émaillées, à thé ou à café, par lesquelles Melotti entre dans la production, dans la mesure du possible pour un esprit comme le sien, paradoxal et plein d'humour, qui aime les nombres impairs et les formes irrégulières, et les choses faites en secret. »

## Room 2

In 1943, after receiving the news of the bombing that destroyed his studio in Milan, Fausto Melotti wrote: "I started in, if not to actually work, then to *entrap*. I have a bit of clay and I make these heads that are as big as a fist. I'll organize things better."

Through the war years, ceramics and terracotta, are his mediums of choice. These rapid techniques provide an immediate plasticity with which the artist can express his sense of disquiet during the war. Works such as *Storia di Arlecchino* and *Lettera a Fontana*, of reduced extent (especially considering the previous public commissions) and violently coloured, embody an expressionist tension that reaches its climax in *La Follia*, exhibited in the 1948 Venice Biennale.

From the end of the war, in his rebuilt studio, Melotti begins his activity of ceramist, achieving great success. In parallel to producing expressionist works and the more meditative "Teatrini" (room 7), he also produced tableware, vases of different sizes, jewellery, decorations, and statuettes.

An article published in *Domus* in 1948 written by Lisa Ponti entitled *Il mago Melotti* (The Magician Melotti) photographs the atmosphere of Melotti's studio with verve and precision. In a note, she explains the "functioning" of his work; there are statuettes that he considers as "jokes", "serious and unique" pieces, and then "in the middle of all this, there are the enamelled necklaces and cups, tea or coffee, which Melotti puts into production, as far as possible considering a spirit like his, paradoxical and full of humour, who likes odd numbers and irregular shapes, and hidden things."

## Salle 3

L'invention artistique propre à la sculpture de Melotti se caractérise – en particulier à partir de la seconde moitié des années 1960 – par l'idée de composer des structures linéaires à partir d'éléments formels de base (le carré, le pendule, l'ellipse), ordonnés et modulés selon un rythme mélodique. Ce sont des œuvres qui expriment une idée musicale de la sculpture : c'est l'idée même des variations. La variation est la reprise d'un motif musical entraînant des modifications, plus ou moins profondes, de sa forme originelle. Ces modifications peuvent concerner n'importe quel aspect de l'idée de départ : l'harmonie, la mélodie, le rythme, le timbre instrumental, la dynamique et même l'organisation formelle. *Temì e variazioni* est le titre d'une série de sculptures où un ensemble d'inventions formelles est juxtaposé en scandant rythmiquement l'espace (voir *Temì e Variazione* présenté au 2<sup>ème</sup> étage). C'est bien ce que fait Fausto Melotti, lorsqu'il réfléchit à l'écart entre la vision frontale et la tridimensionnalité physique de la sculpture dans ses *Contrappunti*. Son cousin, le critique d'art Carlo Belli, évoque à ce propos un souvenir de l'époque florentine du jeune Melotti, dans la seconde moitié des années 1910 : « Il se mit également à étudier l'orgue, afin de mieux appréhender la discipline du contrepoint. »

1<sup>er</sup> étage

## Room 3

One of the inventive approaches that characterizes Melotti's sculptures, particularly from the second half of the 1960's, is the idea of composing linear structures using basic forms (the square, the pendulum, the ellipsis...) alternated and varied by a melodic rhythm. These works express a musical idea in sculpture, the idea of variations. The variation is the revival of a musical idea in which a theme undergoes smaller or greater changes compared to its original form. The variations may affect any aspect of the initial idea: the harmony, melody, rhythm, instrumental timbre, dynamics and even the formal organization. *Temì e variazioni* is the title of a series of sculptures that juxtaposes compositional inventions, rhythmically subdividing the space (see *Temì e Variazione* exhibited on the 2<sup>nd</sup> floor). The artist does this precisely, reflecting on the gap between frontal vision and three-dimensional sculptural physicality, as in *Contrappunti*. On this subject, Melotti's cousin and art critic, Carlo Belli, recalls a memory from Melotti's Florentine years in the second half of the 1910's: "He also began to study the organ to better understand the rules of counterpoint."

1<sup>st</sup> floor

## Salle 4

Dans l'article *Sculture astratte del '35 e del '62* (Sculptures abstraites de 1935 et de 1962), Melotti annonce sa volonté de recommencer à réaliser des œuvres appartenant au domaine artistique (après une longue période où il réalise surtout des projets décoratifs et artisanaux). Comme en 1935, lorsqu'il expose ses sculptures abstraites à la galerie Il Milione, Melotti a l'intention, en 1962, de participer à un discours commun, sur une scène artistique. Anticipant le thème principal de l'article-manifeste *L'incertezza* (L'incertitude, salle 7), Melotti se démarque des artistes qui se répètent à l'infini. Il se sent plus proche de Lucio Fontana et de Jean Dubuffet, « potentiellement infidèles aux classements et imprévisibles. »

Cet article offre aussi à Melotti l'occasion d'expliquer son éloignement du débat artistique pendant plus de vingt ans. Ce choix semble incohérent, il le sait et pourtant cela a été une période de grande inquiétude, de souffrance et de préparation à la catharsis qui est en train de se produire avec ses nouvelles œuvres.

Comme le montrent les illustrations de l'article, cette salle présente quatre sculptures en laiton réalisées entre 1960 et 1962, en rapport direct avec l'abstraction des années 1930. Les œuvres en laiton expriment clairement le thème de l'occupation physique de l'espace : dans *La casa dell'orologiaio*, l'espace est limité et défini (comme dans ses œuvres en céramique et en terre cuite), tandis que dans les trois autres œuvres présentées, la sculpture est constituée du signe pur qui traverse l'espace.

## Room 4

In his article *Sculture astratte del '35 e del '62* (Abstract Sculptures of '35 and '62) Melotti, starting with the article's descriptive title, announced his willingness to return to making unambiguously artistic works (compared to the long period during which he worked to produce decorative and artisan pieces). As he had done in 1935 when he exhibited his abstract sculptures at the Il Milione Gallery, this time in 1962, he is determined to be part of a shared discourse, on an art scene; but he had to make certain distinctions. Anticipating the main theme of the article-manifesto *L'incertezza* (Uncertainty, room 7), Melotti distanced himself from the artists who repeat themselves endlessly; instead, he felt close to Lucio Fontana and Jean Dubuffet, who were “potentially unfaithful to classifications and unpredictable.”

This article was also an opportunity for Melotti to explain his distance from the artistic debate, which lasted more than twenty years. This choice seemed due to incoherence, and he knew it, but it was a period of great anxiety, suffering and preparing for the catharsis that arrived with the new works.

This room, based on the article's iconographic apparatus, displays four sculptures made of brass, produced between 1960 and 1962, of a direct comparison with the abstract works of the 1930's. In the brass sculptures, the theme of the plastic occupation of space is very strong: in *La casa dell'orologiaio*, this is contained and limited (similar to the works in ceramic and terracotta), while in the other three, immediately following, the sculpture is made from a pure stroke that crosses the space.

## Salle 5

De la deuxième moitié des années 1940 au début des années 1960, l'atelier de céramique de Melotti (salle 2), est un lieu de ferveur créatrice. Alors qu'il réalise des sculptures mais qu'il produit aussi des pièces fonctionnelles et décoratives très personnelles, Melotti travaille également sur des « bas-reliefs ». La production de carreaux destinés aux revêtements d'architecture d'intérieur, du même format que les plaques, partage avec les « Teatrini » l'idée de délimiter et d'isoler un espace. Ces surfaces sont soit habitées de figures esquissées, soit composées de signes essentiels obtenus à l'aide de pochoirs et répétés régulièrement. Parfois, la terre cuite est brute et le relief plus accentué ; la composition des céramiques se développe à partir des couleurs très vives des émaux. Dans un article de *Domus* (n°377, 1961) consacré à une exposition dans laquelle est présentée une sélection de ses œuvres ainsi que de ses tableaux, Melotti raconte l'imprévisibilité du processus de création : « Quoi que je fasse, le feu entre un peu en jeu : c'est lui qui opère et, même si c'est un ami, je ne peux pas en être totalement responsable ; cette tache est par exemple un peu son œuvre. »

La structure imaginée par les architectes Valter Scelsi et Baukuh pour la présente sélection est une reproduction libre de celle qui fut réalisée pour exposer la composition de 800 plaques en céramique, de mêmes dimensions mais toutes différentes, que l'artiste réalisa pour « Italia '61. Exposition internationale du travail ». Pour cette manifestation organisée à Turin en 1961, Pier Luigi Nervi construisit un pavillon dont l'organisation architecturale fut conçue par Gio Ponti. Melotti fut chargé de développer le thème intitulé « Évolution de la forme dans l'artisanat. »

## Room 5

From the second half of the 1940's to the early 1960's, the studio of the ceramist Melotti (room 2) was a place of creative fervour. While he was making sculptures and at the same time producing highly personal decorative and functional pieces, he also worked on “reliefs”. Related to the production of tiles designed for interior decoration, the plaques are similar to the “Teatrini” in that they circumscribe and isolate a space. These surfaces at times are inhabited by rough figures, while at other times they are composed of basic signs made with moulds and repeated rhythmically. Sometimes the clay is rough and the relief is more raised, while in the ceramics, the composition plays on the very brilliant colours of the glazes. In an article published by *Domus* (issue no. 377, 1961) dedicated to an exhibition that displayed a selection of these works along with his paintings, Melotti talks about the unpredictability of the creation process: “For all my efforts, fire also has something to do with it: he's the one doing it, and though he's a friend, I cannot be totally responsible for it: this mark, for example, to some extent is his.”

The structure designed by the architects Valter Scelsi and Baukuh to exhibit this selection is loosely based on of those built to exhibit the composition of 800 ceramic plaques, of equal size but each different from the next, created by the artist for “Italia '61. International Labour Exhibition”. For this event held in Turin in 1961, Pier Luigi Nervi builds a pavilion of which the architectural order comes from a project made by Gio Ponti. Melotti was assigned the theme “Evolution of form in artisan crafts.”

## Video Room

En 1984, Fausto Melotti est invité dans l'émission *In prima persona: pittori e scultori* diffusée par la RAI et réalisée par Antonia Mulas, l'épouse d'Ugo Mulas. Cette interview filmée de 21 minutes se présente sous la forme d'un « portrait parlé. »

Dans *Tre ore con Fausto Melotti*, recueil (publié en 1992 par Vanni Scheiwiller) des transcriptions des interviews télévisées de 1984 et de 1986, Antonia Mulas relate notamment les anecdotes de ces journées de tournage.

In 1984, Fausto Melotti is invited to appear on the TV programme *In prima persona: pittori e scultori* carried by the RAI service and produced by Antonia Mulas, the wife of Ugo Mulas. This filmed interview of 21 minutes is showcased as a “talked portrait.”

In *Tre ore con Fausto Melotti*, a miscellany (published in 1992 by Vanni Scheiwiller) of transcripts of both interviews from 1984 and 1986, Antonia Mulas tells the progress of the filming days through anecdotes.

## Salle 6

Le rapport avec Gio Ponti est déterminant dans l'histoire artistique et personnelle de Melotti. Ponti, fougueux et extraverti, entraîne Melotti, plus discret et timide, et arrive à le convaincre de voyager à travers le monde pour suivre les magnifiques projets qu'ils réalisent ensemble. Dès leur première rencontre en 1930, Ponti remarque les qualités du sculpteur et le présente à la manufacture Richard Ginori, dont il est directeur artistique : Melotti y réalisera de petites sculptures et des objets en céramique. Mais leur période de collaboration la plus étroite et la plus assidue est celle qui va de la deuxième moitié des années 1950 jusqu'à la première moitié des années 1960. Avec Ponti, Melotti réalise d'importants travaux de décoration, fidèlement reproduits dans les pages de *Domus*, notamment à la Villa Planchart à Caracas (1957), au siège d'Alitalia à New York (1958), au terminal de cette même compagnie aérienne à Milan et à la Villa Nemazee à Téhéran (tous deux en 1960), ainsi que le mur en plaques de céramique à Italia '61 (1961, salle 4) et dans les hôtels de la chaîne Parco dei Principi à Sorrente (1964) et à Rome (1965).

## Room 6

The relationship with Gio Ponti was decisive for Melotti's artistic career and life. The volcanic and extroverted Gio Ponti involved the very solitary and shy Melotti, even convincing him to travel the world to supervise the projects that the two designed together. From their first meeting in 1930, Ponti spotted Melotti's talent as a sculptor and introduced him to the manufacture Richard Ginori, of which he is the artistic director: there Melotti created small sculptures and ceramic objects. The period of their closest and most consistent collaboration, however, was from the second half of the 1950's to the first half of the 1960's. With Ponti, Melotti created his greatest decorative works, faithfully documented in the pages of *Domus*, including Villa Planchart in Caracas (1957), the headquarters of Alitalia in New York (1958), as well as Alitalia Terminal in Milan, Villa Nemazee in Tehran (both in 1960), the wall of ceramic tiles at Italia '61 (1961, room 4) and the hotels of the Parco dei Principi chain in Sorrento (1964) and Rome (1965).

## Salle 7

*L'incertezza* [L'Incertitude] est un manifeste à part entière de la poétique de Fausto Melotti. Dans ce texte, l'auteur s'inscrit dans une génération d'artistes nés au début du siècle, qui ont eu la chance d'assister à l'avènement des avant-gardes artistiques, et qui ont eu la curiosité de parcourir les possibilités esthétiques offertes par la pluralité de langages et de médias explorée par les nouveaux mouvements artistiques. Melotti affirme également l'originalité de sa version de l'art abstrait (« une certaine manière de faire à ma façon, toute en contrepoint »), mais surtout il revendique ici sa position d'incertitude par rapport à la nécessité, formulée précisément à cette époque par le marché de l'art, de classer chaque artiste de manière univoque face aux ouvertures expérimentées par les avant-gardes.

Les œuvres sélectionnées pour illustrer l'article sont nombreuses et diverses, justement pour confirmer la grande ouverture au niveau du langage, des médias utilisés et de la création d'image de l'incertain Melotti, qui proclame ici sa liberté créative. Les « Teatrini », de même que les plaques de terre cuite, témoignent d'une continuité créative qui trouve son origine dans la seconde moitié des années 1940 ; la centralité de l'expérience abstraite est soulignée encore une fois par la présence de *Scultura 14*. Les objets filiformes en laiton, qui dans l'article précédent étaient présentés pour la première fois au public (salle 4), jouent ici un rôle central et montrent déjà toute la richesse des thèmes, des formes et des inventions qui se répéteront dans les œuvres des années qui suivront.

## Room 7

*L'incertezza* (Uncertainty) is a manifesto of Fausto Melotti's poetics. In this text he places himself within a generation of artists, born at the beginning of the century, who were lucky enough to witness the advent of the artistic avant-garde and were curious to experiment with the aesthetic possibilities offered by the plurality of languages and mediums explored by the new artistic movements. He then laid claim to the originality of his version of abstract art ("a certain strictly contrapuntal approach of mine"). In this text, Melotti claims a position of uncertainty with respect to the need, formulated precisely in that moment by the art market, for every artist – regarding the way art opened up and underwent experimentation during the avant-garde – to be uniquely labelable.

The works chosen as an iconographic accompaniment to this article are numerous and different from each other, precisely to confirm the great openness that the uncertain Melotti had toward linguistics, the media and imagination. Melotti proclaims his creative freedom here. The "Teatrini", which together with the terracotta tiles are evidence of a creative continuity that is rooted in the second half of the 1940's; the centrality of the abstract experience is again highlighted by the presence of *Scultura 14*. The filiform brasses, which in the previous article (room 4) were presented to the public for the first time, are the protagonists here and already show all the richness of the themes, forms and inventions that run through Melotti's future sculptures.

## Salle 8

Fausto Melotti et Ugo Mulas se rencontrent au cours de la deuxième moitié des années 1960. Leur ami commun, Vanni Scheiwiller, critique et éditeur, écrit au sujet de leur relation : « Melotti s'est attaché à Ugo Mulas qui était son photographe (...) Et la passion et l'excellence d'un grand photographe comme Ugo Mulas a contribué de façon significative à la redécouverte, certes tardive, d'un grand sculpteur comme Melotti ». Mulas aborde l'espace et la sensualité des matières utilisées par Melotti avec une sensibilité particulière, probablement du au fait qu'il ait déjà photographié à plusieurs reprises, au cours des années précédentes, les œuvres d'un autre grand sculpteur de l'impermanence comme Alexander Calder. En 1971, Einaudi publie *Lo spazio inquieto* (L'espace inquiet), qui réunit 48 photographies de sculptures de Melotti prises par Ugo Mulas, un recueil de « foglietti » de l'artiste, un texte magnifique du directeur de la publication, Paolo Fossati (qui y inclut in extenso les deux articles de *Domus* de 1962 et 1963) et un court texte d'Italo Calvino intitulé *I segni alti* (Les signes élevés).

Calvino, grand connaisseur de matières et de structures aériennes, semble comprendre Melotti en 1971 avec la même immédiateté que Gio Ponti en 1930 : l'écrivain et l'architecte, tous deux créateurs d'espace, ont été de véritables compagnons de route à deux moments différents de la vie de Melotti. Un an après la publication de *Lo spazio inquieto* (L'espace inquiet), Calvino offre à Melotti une copie des *Città Invisibili* (Villes invisibles), dédicacée d'une note amicale : « À Fausto Melotti, les villes subtiles et toutes les autres villes de ce livre qui est aussi le sien. Avec toute mon amitié. »

## Room 8

Fausto Melotti meets Ugo Mulas during the second half of the 1960's. Their mutual friend, the critic and publisher Vanni Scheiwiller, in regard to their relationship, wrote: "Melotti became very fond of Ugo Mulas who was his photographer [...]. And the passion and excellence of a great photographer like Ugo Mulas contributed significantly to the rediscovery, albeit late, of such a great sculptor as Melotti". Ugo Mulas dealt with the sense of space and the sensuousness of Melotti's materials with a special sensitivity, probably due to the fact that he had already, on several occasions, photographed the works of Alexander Calder, another great sculptor of impermanence. In 1971, was published by Einaudi, *Lo spazio inquieto* (The Restless Space), which brings together 48 of Ugo Mulas' photographs of Melotti's sculptures, a collection of "Foglietti" by the artist, a note from the editor of the book, Paolo Fossati (who in his wonderful essay includes the two Melotti's full articles from *Domus* from 1962 and 1963), and a short text by Italo Calvino entitled *I segni alti* (The High Signs).

Calvino, a scholar of aerial materials and structures, seemed to understand Melotti in 1971 with the same immediacy with which Gio Ponti understood Melotti in 1930; the writer and the architect, both creators of space, were, in two different periods of Melotti's life, true travelling companions. The year after the publication of *Lo spazio inquieto* (The Restless Space), Calvino gave Melotti a copy of *Città Invisibili* (Invisible Cities), with a dedication of friendship: "To Fausto Melotti, the slender cities and all the others in this book that is also his. With great friendship."

# Biographie

Fausto Melotti naît à Rovereto, dans la province de Trente, le 8 juin 1901. En 1918, il s'inscrit à la Faculté de physique et de mathématiques de l'Université de Pise, formation qu'il poursuivra à l'École polytechnique de Milan, où il obtient en 1924 son diplôme d'ingénieur en électrotechnique. C'est également au cours de ces années qu'il obtient son diplôme de piano et qu'il entreprend l'étude de la sculpture, dans l'atelier de Pietro Canonica, à Turin. En 1928, il s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan. Il y suit les cours d'Adolfo Wildt et rencontre Lucio Fontana, avec qui il se lie d'amitié. En 1932, il accepte de se charger d'un cours de sculpture moderne que lui propose l'École artisanale de Cantù.

*Kn* de Carlo Belli, cousin de Fausto Melotti, est publié en 1935. Ce texte, défini par Kandinsky comme étant « l'Évangile de l'art abstrait », est l'élaboration théorique des expérimentations des artistes abstraits qui, avec Belli et Melotti, se retrouvaient et débattaient au Bar Craja à Milan. En 1935, Melotti adhère au mouvement Abstraction-Création, fondé à Paris en 1931 par Van Doesburg, Seuphor et Vantongerloo dans le but de promouvoir et de diffuser l'œuvre des artistes non figuratifs. La même année, avec le groupe des artistes abstraits milanais, il participe à la première exposition collective d'art abstrait dans l'atelier de Casorati et Paolucci à Turin et, dans le cadre d'une exposition personnelle à la galerie Il Milione de Milan, il présente des sculptures rigoureusement inspirées par le contrepoint musical. Melotti offre la synthèse d'une sorte d'« abstraction musicale » dans le domaine des arts figuratifs.

La première exposition de Melotti passe totalement inaperçue en Italie mais attire l'attention en France, grâce à Léonce Rosenberg, et en Suisse où, en 1937, il reçoit le Prix international La Sarraz. La même année, à l'occasion de la VI<sup>e</sup> Triennale de Milan, il crée une œuvre fondamentale pour la « Sala della Coerenza » dessinée par le studio B.B.P.R. (Banfi, Belgiojoso, Peressutti, Rogers) : *Costante Uomo*.

De 1941 à 1943, il vit à Rome et participe au projet de Figini et Pollini pour le Palazzo delle Forze Armate. Il réalise dans le même temps des dessins et des peintures et compose des poèmes qui seront publiés par Giovanni Scheiwiller en 1944 sous le titre *Il triste Minotauro* (Le Minotaure triste).

# Biography

Fausto Melotti was born in Rovereto (Trento) on the 8<sup>th</sup> of June 1901. In 1918 he enrolled in the Faculty of Physics and Mathematics at the University of Pisa, a course of studies that he continued at the Polytechnic University of Milan where he graduated in Electrotechnical Engineering in 1924. During this period he took up studies of sculpture in Turin under the sculptor Pietro Canonica. In 1928 he enrolled at the Brera Academy of Fine Arts in Milan, where he was the pupil of Adolfo Wildt with Lucio Fontana, with whom he becomes friend. In 1932 he agreed to give a course in modern plastic arts at the Scuola artigianale in Cantù Professional School of Furniture.

In 1935 Fausto Melotti's cousin Carlo Belli published *Kn*, a text described by Kandinsky as being "the Gospel of abstract art". It was the theoretical development of the experimentation undertaken by the abstract artists who, along with Belli and Melotti, met in the Bar Craja in Milan. That same year Melotti joined Abstraction-Création, the movement founded in Paris in 1931 by Van Doesburg, Seuphor, Vantongerloo with the aim of championing the work of non-figurative artists. Also in 1935, Melotti was among the Milanese artists who exhibited at the first group show of abstract art in the studio of Casorati and Paolucci in Turin, and held a solo show in the Il Milione Gallery in Milan of sculptures of rigorously contrapuntal inspiration. Melotti encapsulated a sort of "musical abstraction" in the field of the figurative arts.

His first exhibition brought him no critical or public success in Italy but received attention in France thanks to Léonce Rosenberg, and in Switzerland where, in 1937, he won the La Sarraz Prize. For the 6<sup>th</sup> Triennial of Milan in the same year he created a key work for the "Sala della Coerenza" designed by the B.B.P.R. studio (Banfi, Belgiojoso, Peressutti, Rogers), named the *Constant Man*.

Between 1941 and 1943 he lived in Rome where he participated in the Figini and Pollini project for the Palazzo delle Forze Armate and, in the meantime, produced drawings, paintings and poems that were together published as *Il Triste Minotauro* (The Sad Minotaur) by Giovanni Schiwiller in 1944.

Après la guerre, il se consacre à la céramique et réalise, grâce à une technique extrêmement raffinée, des œuvres dont la très grande qualité qui sera reconnue par de nombreux prix, notamment le Grand Prix de la Triennale en 1951 et la médaille d'or des expositions internationales des arts céramiques à Prague et à Munich. C'est pendant cette période que d'intenses liens professionnels et humains l'unissent à Gio Ponti, avec lequel il collabore à deux grands projets pour la Villa Planchart à Caracas (1957) et la Villa Nemazee à Téhéran (1960). En 1967, il expose à la galerie Toninelli de Milan de nombreuses sculptures, fruit d'une nouvelle inspiration. Commence alors une série d'expositions en Italie et à l'étranger qui le portent rapidement vers le succès et permettent au public de découvrir son activité éclectique : de la sculpture aux bas-reliefs, en passant par ses « Teatrini », les œuvres sur papier et les céramiques.

En 1974, Adelphi publie un recueil d'écrits et de poèmes intitulé *Linee* (Lignes) qui remporte le Prix Diano Marina en 1975. En 1979, une exposition complète de son œuvre est organisée au Palazzo Reale de Milan et, en 1981, Florence lui consacre une grande rétrospective au Forte Belvedere.

À l'occasion de l'exposition florentine, Italo Calvino écrit *Gli effimeri* (Les éphémères), un texte dédié à l'œuvre homonyme que l'écrivain décrit ainsi : « Une partition d'idéogrammes sans poids comme des insectes aquatiques qui semblent voltiger sur un dossier de laiton voilé par un fil de gaze. »

Melotti meurt à Milan le 22 juin 1986 et, en ce même mois, la 42<sup>e</sup> Biennale de Venise décerne un Lion d'or à la mémoire du sculpteur Fausto Melotti.

He turned his attention to ceramics after the war and his refined technique and high quality won him the Grand Prix at the 1951 Triennial, and later gold medals in Prague and Munich. A strong professional and personal relationship was created in this period with Gio Ponti, with whom he worked on two large projects for the Villa Planchart in Caracas (1957) and the Villa Nemazee in Teheran (1960). In 1967 he exhibited a number of newly inspired sculptures at the Toninelli Gallery in Milan. Starts then a series of exhibitions in Italy and abroad that will permit the public to discover his eclectic activity: from sculptures to “bas-reliefs”, through his “Teatrini”, paper works and ceramics.

In 1974, Adelphi published a series of his writings and poems under the title *Linee* (Lines) that won the Diano Marina Prize in 1975. In 1979 a solo anthological exhibition was held at the Palazzo Reale in Milan and two years later, in Florence, an exhibition was staged at the Forte Belvedere.

It was at the time of the Florence exhibition that Italo Calvino wrote *Gli effimeri* (The ephemeral), a text dedicated to Melotti's work of the same name: “A score of weightless ideograms like water insects that seem to whirl on a brass structure screened by gauze thread.”

Melotti died on 22<sup>nd</sup> of June 1986 and the same year the 42<sup>nd</sup> Venice Biennale commemorated him with the Golden Lion.

**Directeur du NMNM** : Marie-Claude Beaud

**Commissaires** : Eva Fabbris et Cristiano Raimondi

**Coordination générale** : Emmanuelle Capra  
et l'ensemble de l'équipe du NMNM

**Assistante de recherche** : Giovanna Manzotti

**Scénographie** : Baukuh e Valter Scelsi

**Nous remercions tout particulièrement**

Fondazione Fausto Melotti, Milan  
Domus et Archivio Ugo Mulas

**Nous adressons nos sincères remerciements  
aux artistes, prêteurs, auteurs du catalogue**

Alessandro Pessoli et Paul Sietsema

Archivio Ugo Mulas, Milan ; Editoriale Domus ; Nicoletta Fiorucci ;  
Silvia Fiorucci Roman ; Fondazione Fausto Melotti ; Greengrassi,  
Londres ; Matthew Marks Gallery ; Marta Melotti ; Eva Menzio ;  
Skulpturenmuseum Glaskasten ; Marl ; VAF-Stiftung ; Massimo et  
Francesca Valsecchi ; et tous ceux qui ont souhaité rester anonymes.

Barbara Casavecchia ; Valérie Da Costa ; Francesco Garutti ;  
Simone Menegoi

**L'Association des Amis du NMNM et son board**

Bettina Ragazzoni Janin, Présidente ; Robert Fillon ; Silvia Fiorucci  
Roman ; Hervé Irien ; Carl de Lencquesaing ; Silvia Marzocco ; Lia Riva

**Partenaires**

Centre de Presse

Direction des Affaires Culturelles

Direction du Tourisme et des Congrès

Giraudi Group

Le Méridien Beach Plaza

Vous souhaitez vous abonner aux Archives Domus ?

Rendez vous sur [www.domusweb.it](http://www.domusweb.it)

Are you interested to subscribe to the Domus Archives?

Visit [www.domusweb.it](http://www.domusweb.it)

---

# Nouveau Musée National de Monaco – nmnm.mc

---



Villa Paloma  
56, bd. du Jardin  
Exotique



public@nmnm.mc  
T +377 98.98.48.60  
nmnm.mc



Nouveau  
Musée National  
de Monaco